

Discours de Monsieur Lionel BEFFRE
Haut-Commissaire de la République en Polynésie française
OUVERTURE OFFICIELLE DU FIFO 2016
2 FEVRIER 2016 – 08H00
(seul le prononcé fait foi)

Monsieur le Président,
Mesdames, messieurs les Ministres, Madame la Députée
Représentante du Maire de Papeete,
Représentants à l'Assemblée
Mesdames et Messieurs les élus,
Monsieur le Président du jury (*Abderrahmane Sissako*)
Monsieur le Président de l'AFIFO (*Wallès Kotra*)
Mesdames, messieurs les membres du jury, Directeur réseau du
FIFO outre-mer, Directeur de Polynésie 1^{ère}
Madame la Coordinatrice, (*Marie Kops*)
Mesdames et Messieurs les artistes,
Mesdames et Messieurs,

C'est avec un plaisir renouvelé que je participe pour la 3^{ème} fois,
à l'ouverture officielle de cette 13^{ème} édition du FIFO.

Ouverture « officielle », parce qu'il y avait eu, avant notre
rencontre d'aujourd'hui un FIFO « OFF », dès le 30 janvier. Il a fait
la part belle au festival international du cinéma des peuples, à la 7^{ème}
nuit du court océanien consacrée aux courts-métrages de fiction et

enfin, à une soirée spéciale de projection de « TIMBUKTU » réalisé par Abderrahmane SISSAKO, président du jury du FIFO 2016. Projection à laquelle vous avez eu l'amabilité de m'inviter et je vous en remercie. Ce n'est pas tous les jours qu'on a l'occasion et le plaisir de visionner un film sept fois « Césarisé ».

Plaisir renouvelé, de toutes les manières, puisque depuis 2004 ce festival nous permet d'apprécier la richesse de la production documentaire océanienne.

Quelle belle opportunité de connaître et de faire connaître encore mieux l'Océanie ! Il nous offre une ouverture, une fenêtre, sur la diversité, la complexité de ses sociétés et de leurs cultures, la générosité et la beauté de ses ressources naturelles dont la préservation est un enjeu d'avenir.

Je me réjouis de constater que Tahiti ait su créer l'événement, devenu aujourd'hui un rendez-vous important pour l'ensemble de cette profession audiovisuelle, comme pour les nombreux spectateurs.

Le FIFO est devenu une manifestation culturelle de tout premier plan, manifestation que l'Etat français soutient financièrement, chaque année, à travers le Fonds Pacifique.

Le festival conduit une action pédagogique à destination des jeunes réalisateurs et du public ; il est, en outre, un formidable lieu d'échanges, permettant de faire entendre la voix de l'Océanie et de faire connaître les productions, de les valoriser auprès des responsables de chaînes de télévision.

Le FIFO est le reflet de la diversité des cultures océaniques, de leurs réalités et de leurs préoccupations. Chaque année, je retiens un trait commun à toutes ces productions : la force des images et des mots.

Ce festival, votre festival nous éclaire sur l'histoire, celle des peuples d'Océanie, celle des hommes et des femmes, de leur identité, de leur engagement. Nous partagerons ainsi, le temps d'un ou de plusieurs films une page de vie, autour de l'art, à travers la danse ou le chant, autour du sport ou encore de l'environnement. Bien des thèmes

peuvent être abordés et notre curiosité ne sera jamais totalement assouvie.

Nous partagerons les peines et les joies, toujours avec beaucoup d'émotion.

Je remercie le créateur du FIFO, M. Wallès KOTRA, qui en 2004, eut cette excellente idée et M. Heremoana MAAMAATUAI AHUTAPU, qui compte parmi les premiers à avoir cru en ce festival, et qui est aujourd'hui ministre de la Culture et de l'environnement.

J'ai parcouru le programme du FIFO... Je suis curieux de découvrir au travers du film « TUPAIA » le regard océanien sur la rencontre d'alors entre les maoris et les anglais, ou l'univers du rugby en Nouvelle-Zélande dans « THE GROUND WE WON » - comment font-ils pour nous battre aussi fréquemment ? ou encore de redécouvrir ce moment fort de l'histoire entre les tahitiens et la France dans « AUX ARMES TAHITIENS ». J'ai hâte également, comme vous, de découvrir ou redécouvrir les films hors compétitions. Je suis impatient de voir comment ces sujets de sociétés, toujours émouvants,

sont traités. Assister au FIFO, c'est en effet, avoir la possibilité d'apprendre sur les grands enjeux de société, environnementaux et politiques qui animent les territoires océaniques. Et sur la façon dont ils sont perçus par les artistes qui les exposent.

Le FIFO est également le reflet de la diversité des supports, des formats et des techniques utilisés, comme un vecteur de savoir-faire.

Il est riche de cette capacité à offrir de la diversité en s'adressant aux professionnels comme aux particuliers.

Le FIFO est inscrit dans son temps, dans son époque, il n'oublie pas les nouvelles technologies, numériques notamment. Il se veut ouvert sur la jeunesse, en favorisant l'apprentissage à travers les ateliers pour mener chacun vers le meilleur de lui-même, en relevant des défis tels ceux de l'« écriture » ou du « jeu vidéo ». Il est également ouvert sur les nouvelles formes de financement de projet comme le financement participatif.

Le FIFO, enfin, c'est l'engagement des artistes qui viennent nous surprendre, nous émouvoir, nous bousculer parfois.

Je souhaite au jury d'apprécier les films, et tout simplement d'être ému. Je lui souhaite aussi de nous concocter un succulent et excellent palmarès, même si comme l'a rappelé le Président du jury la compétition est difficile en matière d'art, par hypothèse suppose une part de subjectivité .

Je souhaite également au public d'être surpris, enchanté, et de prendre du plaisir à découvrir ou redécouvrir son Océanie.

Bon 13^{ème} FIFO à tous !